



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1648
PAUL SANCHEZ EST
REVENU !
18 juillet 2018
FRANÇAIS
1 h 51 mn
Du 15 au 21 août 2018
SDS Distribution



PAUL SANCHEZ EST REVENU !

de Patricia Mazuy

Paul Sanchez, criminel disparu depuis dix ans, a été aperçu à la gare des Arcs sur Argens. A la gendarmerie, on n'y croit pas, sauf peut-être la jeune Marion...

Paul Sanchez est Revenu ! fait indéniablement penser à l'un des faits divers français les plus marquants de ces dernières années (*l'affaire Dupont-Ligones*). Patricia Mazuy n'a toutefois pas cherché à se centrer sur ce fait divers. La cinéaste voit davantage dans le personnage de Paul Sanchez une figure de criminel en cavale et un homme à bout. Ainsi, *Paul Sanchez est Revenu !* est un film sur le fantôme que l'on développe à partir d'un fait divers, la façon dont on s'en abreuve et les répercussions qu'il peut avoir sur nous et notre éventuelle attirance pour lui.

Une ressemblance ? Non. Un témoin l'a reconnu. C'est vraiment lui : voilà que Paul Sanchez est revenu. Le meurtrier en fuite qui avait terrorisé cette petite ville du Var. L'auteur, dix ans auparavant, d'un massacre familial. Pourquoi est-il là ? Il ne le sait pas lui-même. Il erre aux alentours de la cité, se dissimule, puis se montre ostensiblement, avant de se réfugier sur le rocher de Roquebrune-sur-Argens, dont il connaît le moindre recoin... En ville, les gendarmes restent sceptiques sur ce retour suicidaire, sauf Marion, une fliquette gaffeuse mais finaude, fan de faits divers, et bien décidée à se faire remarquer par son supérieur hiérarchique... Leurs échanges curieux donnent lieu à des scènes fantaisistes, comiques, à la limite du burlesque.

Patricia Mazuy a toujours aimé mêler les genres : entre ces quelques moments drôles, décalés où Marion (Zita Hanrot) badine avec son commandant, elle imagine un thriller des plus classiques (un coupable traqué par les forces de l'ordre) qu'elle transforme, peu à peu, en western : le Midi de la France se métamorphose en vaste espace pour une randonnée à l'américaine. Elle parvient, aussi, à rendre vraisemblable le lien téléphonique qui s'instaure entre le fuyard et son auditrice : il l'appelle et lui fait part de ses états d'âme en les exagérant un brin comme pour soutenir l'intérêt de sa logorrhée ; elle écoute, de plus en plus fascinée par les horreurs qu'elle entend...

(Pierre Murat - *Télérama*)

Un rocher particulier :

Le rocher de Roquebrune sur Argens, dans le Var, est le refuge de Paul Sanchez. C'est le scénariste Yves Thomas qui a eu cette idée. Lorsque Patricia Mazuy s'est rendue à cet endroit, elle a pu constater à quel point le rocher serait idéal pour servir de cachette au personnage principal du film. Elle explique pour quelles raisons :

« *Le rocher est rouge, majestueux. Il est battu par le vent en hiver, et abrite une rivière et une flore luxuriante. Mais surtout, il se situe aussi à 500 mètres d'une zone périurbaine, au bord d'une quatre voies qui fait un bruit d'enfer. Le*

film se déploie dans ce petit carré autour du rocher et de la nationale 7 : c'est à la fois le Var des villas de milliardaires et de quelques stars américaines, celui des zones commerciales et pavillonnaires, celui des champs de vignes et des glissières d'autoroutes qui mènent à Saint Tropez. Le sujet c'était : autour du rocher. C'est une sorte de cyclone autour duquel on observe la déflagration créée par le passage d'un fait divers sur un petit village. C'est un concentré de la province française ou l'on retrouve un concentré de la France très intéressant ».

Les personnages, Patricia Mazuy nous en parle...

Marion (la gendarmette) : « *Elle n'a pas de filtre, elle est «au pied de la lettre», se fourre dans des situations invraisemblables mais veut bien faire. Elle trouve une identité dans l'affaire Sanchez, à laquelle personne ne veut croire, sauf elle. Elle s'y investit tout entière. Elle tient à Paul Sanchez, « son » criminel. Elle veut réussir la première grande mission de sa vie, celle qui éblouirait son maître à penser : le commandant de la gendarmerie. Hors l'affaire Sanchez, elle est une fille seule, dans sa caserne, avec pour compagnon sa tortue ».*

Elle est interprétée par Zita Hanrot, César du meilleur espoir féminin pour *Fatima* en 2015

Paul Sanchez : Interprété par Laurent Lafitte. Patricia Mazuy a voulu qu'il soit « *beau comme un Cary Grant et aussi naze qu'un troisième rôle d'un film de série B, le gars qui a cru que ça marcherait pour lui et qui s'est caché dans son manteau* ». Il jouait en même temps à la Comédie Française. *À sept reprises, nous sommes venus le chercher après la représentation, il se couchait à l'arrière d'une voiture à 22 h 30 place du palais royal pour arriver à 7 heures du matin au maquillage sur le décor. Il me disait: « Ça servira le rôle » mais c'était quand même limite. Nous n'avions, surtout, mesuré ni l'un ni l'autre à quel point c'était dur d'être, comme Sanchez, sans cesse dans la solitude ».*

Les gendarmes : Patricia Mazuy a voulu qu'il y ait dans *Paul Sanchez Est Revenu !* une vraie violence sociale. Ainsi, les gendarmes marinent dans la grande misère humaine des gens qui viennent déposer plainte.

LA CRITIQUE :

Ce qui est beau dans la modestie de *Paul Sanchez est revenu !* et qui en fait du grand cinéma, mine de rien, sans esbroufe, c'est sa manière de toujours se réinventer, de rebondir au moment même où il semble se prendre les pieds dans le tapis, notamment en transformant ses faiblesses en forces. *(Libération)*

Patricia Mazuy joue avec beaucoup d'habileté sur deux pistes d'un égal pouvoir de fascination : le fait divers bien français, voire très provincial et l'imaginaire cinéphile plutôt braqué vers les grands espaces du cinéma américain. *(Les Inrockuptibles)*

Brillamment interprété par Zita Hanrot et Laurent Lafitte, film aussi intrigant que réjouissant allié de façon originale comédie, polar et western.

(La Croix)

Patricia Mazuy a une manière bien à elle, déroutante et ludique, glaçante et déphasée, de prendre très au sérieux le cauchemar du film par sa liberté de ton, et la position de franc-tireur dans le cinéma français qu'elle a creusée.

(Cahiers du Cinéma)

Prochainement du 22 au 28 août à l'Amphi et du 29 août au 4 septembre à La Grenette :

BLACKKKLANSMAN de Spike Lee Américain 2 h 08 mn